

QUESTIONS À PROPOS DES GROUPES DE NIVEAUX

1. Selon une synthèse PISA (2022), la séparation en groupes de niveau n'entraîne pas d'amélioration des résultats, notamment (mais pas seulement) parce qu'en l'absence d'hétérogénéité, les élèves des groupes de plus faibles niveaux bénéficient peu des effets positifs de la présence d'autres plus compétents ». Cela pourrait aggraver les inégalités du système éducatif français, or les résultats de PISA 2022 indiquent qu'en France, le niveau scolaire et l'origine sociale des élèves sont fortement liés.

<https://gpseducation.oecd.org/revieweducationpolicies#!/node=41694&filter=Secondary>
https://www.oecd.org/pisa-fr/OECD_PISA_2022_Resume-Volume-I_FR.pdf

> Comment se prémunir de cet effet d'aggravation des inégalités scolaires ?

2. Une étude de deux chercheurs de l'Université de Louvain (Belgique, 2004) souligne des effets pervers conséquences d'une séparation des élèves en groupes de niveaux : cette organisation entraîne une dérive pédagogique qui change les objectifs, qui deviendraient « d'autant plus modestes que les élèves sont faibles ». D'autre part, « regrouper des élèves n'est jamais un acte neutre car la division selon les performances scolaires engendre des clivages en fonction de l'origine socio-économique, culturelle et ethnique ». L'étude indique aussi que des conditions expérimentales différentes mènent à la même conclusion : l'effet de l'organisation de classes de niveau sur la moyenne des résultats d'une population est proche de zéro.

Lire : https://www.persee.fr/doc/rfp_0556-7807_2004_num_148_1_3258

> Comment se prémunir d'une séparation sociale, alors que l'intérêt pédagogique de cette organisation est nul en moyenne ?

3. En 2005 le Ministère de l'Éducation britannique commande aux universités Brighton, Sussex, Cambridge et à l'Institut de l'Éducation de l'Université de Londres une revue de la littérature de recherche sur l'affectation des élèves selon leur niveau (*The Effects of Pupil Grouping : Literature Review*). Romuald Roman, professeur à l'université de Strasbourg, en livre une synthèse.

Résultats : « [...] les études n'ont pas démontré que les classes homogènes produisaient, en moyenne, de meilleurs résultats comparés aux classes mixtes. ». Si le regroupement par niveau ne contribue pas à élever le niveau de tous les élèves, les études montrent que « les élèves peu performants progressent davantage dans les groupes mixtes et les élèves très performants progressent davantage dans les groupes homogènes. »

Composition des groupes : il est démontré que les groupes « de moindre niveau comptent un nombre disproportionné de garçons, d'élèves appartenant à des groupes ethniques spécifiques, d'élèves appartenant à des groupes socio-économiques défavorisés, et d'élèves à besoins éducatifs particuliers, ce qui affecte leurs attentes et aspirations.

Ces élèves des groupes faibles « sont susceptibles de faire moins de progrès, se démotiver et développer des attitudes anti-scolaires. Il est prouvé que ces élèves bénéficient d'un enseignement de moins bonne qualité et d'un éventail limité de possibilités d'évaluation susceptibles d'avoir un impact sur les chances de réussite dans la vie. »

Revue britannique de 2005 : <https://dera.ioe.ac.uk/id/eprint/18143/1/RR688.pdf>

Synthèse de R. Roman : https://fr.linkedin.com/posts/romuald-normand-6a2294140_les-effets-du-regroupement-des-%C3%A9l%C3%A8ves-activity-7152328196003180544-Zxx0

> Doit-on favoriser une organisation qui entraîne, selon les études scientifiques, des inégalités de genre et des inégalités sociales ?

4. Selon le communiqué du 21 décembre 2023 de la Société mathématique de France (SMF), les mesures annoncées par Gabriel Attal suite à la publication du rapport PISA 2022 ne correspondent pas aux recommandations du rapport, et vont même pour la plupart à leur encontre. Aucune ne permet d'envisager a priori une amélioration significative des

performances en mathématiques. Elles risquent d'accroître les inégalités scolaires et sociales, ainsi que les tensions entre les parties prenantes, pour un coût important pour la société.

Lire : <https://smf.emath.fr/actualites-smf/2023pisa>

Selon la vice-présidente de la Société mathématique de France, Mme Mélanie Guénais, « on fait un clivage social horrible : on va mettre dans un même groupe des élèves de milieux défavorisés et les élèves en situation de handicap. On est en train de faire une sorte d'école de la ségrégation. Or, l'école doit être un lieu d'interactions sociales. »

> Selon l'institution académique, le rapport PISA 2022, sur lequel le ministre affirme s'appuyer, et la SMF, qui l'analyse, se trompent-ils dans leur analyse ?

> Quelle sera la place des élèves en situation de handicap dans ce dispositif ?

5. Les groupes de niveau ne seront pas formés à partir de l'identification d'une difficulté ciblée mais d'une somme de faiblesses recensées par des évaluations standardisées en début d'année, ou plutôt une évaluation généraliste au fil de la classe, seules permises dans les conditions de travail actuelles des enseignant·e·s, conditions qu'il n'est pas prévu d'améliorer, bien au contraire.

La constitution des groupes sera donc une assignation des élèves à un niveau : fort, moyen, faible, selon une logique de comparaison, de classement, de concurrence individuelle. Il est a priori illusoire de penser que les élèves changeront de niveau au cours de l'année autrement qu'à la marge car le tri des enfants se fera sur la base de difficultés très variables.

D'autre part, le temps pédagogique n'est pas le temps administratif : il ne sera pas possible de s'adapter aux besoins réels de remédiation pour chaque élève individuellement.

Lire Laurence de Cock, [Qui va les arrêter ?](#), [Le « choc des savoirs », un projet de société](#)

> Sans moyens pour avoir des groupes assez petits, constitués autour de difficultés assez ciblées, sans temps de travail défini spécifiquement pour la lourde tâche d'identification et d'inscription à des groupes, sur des durées variables et courtes, comment réaliser concrètement l'objectif de réels groupes de besoin ?

6. Cette nouvelle forme d'organisation assignera très probablement une trajectoire scolaire à des enfants dès la 6ème, en leur attribuant une étiquette qui pourra avoir un effet négatif sur leur estime de soi. C'est une vraie violence institutionnelle. Elle sera encore plus mal vécue en cas de handicap lié à la scolarité.

> Comment la violence institutionnelle inhérente à cette organisation s'accommode-t-elle de la nécessaire attention à porter à des personnes en construction ?

> Dans ce contexte de tri institutionnel, instauré comme écran de fumée devant l'insuffisance des moyens attribués à l'école, que deviennent les 430 000 enfants en situation de handicap avec ce dispositif ?

7. L'APED (Association belge pour une école démocratique) a fait le compte rendu en 2001, réactivé récemment, d'une étude de haute tenue scientifique précise menée aux Etats-Unis : la réduction de la taille des classes permet de réduire considérablement les écarts entre enfants de différentes origines sociales. Si on a la volonté de démocratiser l'enseignement, et de permettre aux enseignant·e·s de vivre bien mieux leur travail, ce résultat est évidemment d'une importance extrême.

<https://www.skolo.org/2001/02/24/la-preuve-par-star/>

<https://www.skolo.org/2022/10/05/des-petites-classes-peu-efficaces-vraiment/>

> L'institution scolaire, et notamment le corps d'inspection, prennent-ils et elle en compte cette étude scientifique ? Si oui, comment ?

8. Les parents les plus au fait des modalités de tri des élèves, en proportion plus grande, très probablement, dans les catégories les plus au fait de la réalité scolaire (catégories CSP+ ou connaisseuses de l'Éducation nationale) devraient davantage faire le choix du privé pour éviter à leur enfant une éventuelle relégation en groupe faible : l'enseignement privé a déjà annoncé ne pas appliquer la réforme. Cette analyse est déjà celle de plusieurs chercheurs et chercheuses sur l'inégalité à l'École (cf La Recherche, The Conversation...).

> Comment l'institution justifie-t-elle la mise en place de son propre sabotage ?